



Lignes de vie

Le journal du Prado



Direction Générale - Fontaines-St-Martin (69)

En Isère, le Prado s'agrandit

En septembre 2018, Le Département de l'Isère lançait un appel à projet auprès des associations du territoire pour la reprise de l'association de prévention spécialisée « Médian ». Implanté depuis longtemps en Isère, le Prado a répondu et remporté cet appel à projet. La reprise de Médian par le Prado permettra de diversifier et de compléter les modalités de prises en charge sur le pôle Prado Isère.

Créée en 1992, Médian est une association de prévention spécialisée, qui vise à permettre à des jeunes en voie de marginalisation de rompre avec l'isolement et de restaurer le lien social. Le Prado, très implanté sur le territoire du Nord Isère avec des services de protection de l'enfance diversifiés, a fait le choix de répondre à l'appel à projet du Dépar-

tement sur la reprise de Médian. La complémentarité des actions développées par le Prado et Médian (prévention et prise en charge, insertion sociale et professionnelle, travail avec les familles...) permet d'offrir aux jeunes une logique de parcours répondant au plus près de leurs besoins. Le Prado continuera donc de développer les trois grandes actions

de Médian : la prévention spécialisée, la maison des adolescents et les chantiers éducatifs.

La prévention spécialisée

La mission de la prévention spécialisée vise à prévenir la marginalisation et faciliter l'insertion ou la promotion sociale des jeunes et des familles. Elle tend à

faire progresser chaque personne à son rythme, à l'aider dans ses choix de vie, en lui proposant un soutien particulier afin qu'elle acquiert plus d'autonomie et renforce sa citoyenneté. Le service de prévention spécialisée de Median intervient sur les quartiers prioritaires de politique de la ville (QPV) qui exercent leur mission sur les communes de Bourgoin Jallieu, Villefontaine, L'Isle d'Abeau et Chavanoz.

La Maison des adolescents (MDA)

La maison des adolescents, implantée sur la commune de Bourgoin Jallieu, vise à proposer un lieu ressource sur la santé et le bien être des jeunes à destination des adolescents, des familles et des professionnels. Ces lieux ressource, s'inscrivent dans la politique territoriale de la santé et du bien-être des jeunes. Ils offrent un accueil généraliste ouvert et sans rendez-vous par des profession-

nels du champ de l'adolescence, pour apporter des réponses aux besoins des adolescents, notamment en ce qui concerne leur santé et leur bien-être en articulation avec les dispositifs existants sur le territoire. La MDA a également une mission de repérage des situations à risque, et joue un rôle important dans la prévention de la dégradation des situations individuelles.

Les chantiers éducatifs

Les chantiers éducatifs sont des actions mises en œuvres par les associations de prévention spécialisée, dûment habilitées et conventionnées par le Conseil Départemental dans le cadre de la protection de l'enfance. Leur mission est d'agir à l'encontre des différents processus de marginalisation et d'exclusion des jeunes. Ces chantiers concernent des jeunes de 16 à 25 ans, souvent dés-

colarisés, sans diplôme ni formation. Ils permettent aux jeunes de faire leurs premiers pas dans la vie professionnelle, d'apprendre une technique, et d'adapter leur comportement au monde professionnel.

Pour Pascal Jourdan, cadre des chantiers éducatifs de Median, « en leur permettant de réaliser des travaux avec leurs mains, nous permettons aux jeunes de faire l'expérience de la réussite qui leur a trop souvent fait défaut. C'est alors qu'ils peuvent se considérer autrement que dans l'exclusion ou la marginalité. »

Isabelle MICAUD
Directrice du pôle Prado Isère

Marie MONTMAYEUR
Chargée de communication et projets

Le mot d'Alec Bernard, Vice-Président du Prado, délégué régional de l'Isère

Le Prado a répondu à l'appel à projet lancé par le Département de l'Isère pour la reprise de l'association MEDIAN. Cette reprise a été envisagée pour la complémentarité des compétences, des services et des activités entre Médian et le Pôle Isère du Prado, territoire sur lequel Le Prado est déjà implanté.

En terme de stratégie de développement, le Prado a toujours souhaité mettre en place, par territoire, une plateforme de compétences et d'activités au service de l'insertion sociale et professionnelle des jeunes qui nous sont confiés, pour développer des parcours adaptés (continuité, pertinence). Pour le Prado, cela montre aussi sa capacité à dupliquer et mettre au service des territoires des compétences déjà mises en œuvre sur la Métropole de Lyon. Pour Médian, les enjeux sont de continuer ses activités dans la sérénité, de participer à un projet ambitieux en valorisant les compétences de ses acteurs et en bénéficiant de l'enrichissement de la professionnalisation inter-assocative dans le cadre d'une plateforme dynamique et adaptée aux besoins du territoire.

J'espère que cette fusion sera une réussite de complémentarité. Pour conclure, je citerai Malraux : « L'avenir est un présent que nous fait le passé ».

Les actus du printemps



Campagne de crowdfunding en cours pour Les Jardins du Prado !!



« Nous avons besoin de vous pour remplacer le camion-frigo de notre activité traiteur-responsable, les Jardins du Prado »

Aidez-nous à réunir la somme de 5 000 € afin de contribuer à l'achat d'un nouveau camion-traiteur réfrigéré, dans le cadre du développement de notre activité traiteur.

Notre camion réfrigéré actuel est vraiment trop vétuste. Il a passé depuis longtemps la barre des 200 000 kms et nous avons peu de chances que celui-ci passe le prochain contrôle technique. Nous avons trop de dépenses de maintenance en perspective pour maintenir ce vieux tacot indispensable à l'activité des salariés en insertion.

RDV sur www.helloasso.com, campagne Le Prado « camion traiteur responsable » : <https://www.helloasso.com/associations/le-prado/collectes/aidez-nous-a-remplacer-le-camion-frigo-de-notre-activite-traiteur-responsable>



Les stagiaires de B2O reçoivent leur diplôme

B2O fêtera bientôt son premier anniversaire ! Depuis le lancement de cette formation adaptée en bâtiment second oeuvre en avril 2018, 15 jeunes ont été formés au cours de modules qualifiants. Chaque module correspond à un Certificat de Compétence Professionnelle (CCP) sur un métier différent : Peintre, Plaquiste, Plombier et Electricien.

Sur les 15 jeunes entrés dans la formation B2O, 13 ont obtenu au moins 1 CCP, et 7 en ont obtenu au moins 2. Deux jeunes, dont un du Prado, sont présents depuis le début de la formation et entament leur 4ème module, le CCP Electricité.

Le 14 mars, les stagiaires de B2O ont reçu leur diplôme, en même temps que les autres stagiaires (jeunes ou adultes) en formation aux clés de l'Atelier. Bravo à eux !



Un projet réalisé en partenariat avec :



Avec le soutien de :



ACTU INTERNE : Le Comité d'Entreprise (CE) disparaît et laisse place au Conseil Social Économique (CSE)

La fin des mandats des précédents élus intervenant en mars 2019, les nouvelles instances de représentation des salariés devaient être mises en place. Pour rappel, désormais il n'existe plus de délégués du personnel DP ou d'élus CE ou CHSCT.

Suite à plusieurs négociations intenses, passionnantes et passionnées, la Directrice Générale du Prado et les organisations syndicales ont signé un accord de mise en place d'un Conseil Social Économique (CSE) ainsi que des représentants de proximité par pôle. Présentée comme permettant un dialogue social « à la fois plus stratégique et plus concret, moins formel », la mise en place du CSE comme instance unique de représentation du personnel est un enjeu majeur de la réforme du Code du Travail.

Les 12 mars 2019 et 29 mars 2019, 447 salariés concernés dans le cadre de l'Unité Économique et Sociale du Prado ont été appelés à voter pour cette nouvelle

instance. Les quorum n'ayant pas été atteints le 12 mars, le second tour du 26 mars a permis l'élection de 13 personnes titulaires, et 13 personnes suppléantes. Pour les titulaires, le taux de participation a été de 52 % ; le deuxième collègue ayant le plus participé avec un taux de 57 %. La Loi fait obligation de respecter, pour les candidats, la parité Hommes/Femmes dans chaque collège, ce qu'ont respecté les organisations syndicales et le résultat fait apparaître l'élection de 7 hommes et 6 femmes comme titulaires. Le but est atteint !

Nous sommes convaincus que nous abordons une nouvelle phase du dialogue social au Prado, et mettons tout en œuvre pour permettre un dialogue social de qualité avec les partenaires que sont les représentants du personnel et les organisations syndicales.

Catherine BLOCH
Directrice des Ressources Humaines



FOCUS PARTENAIRE

« La cravate solide » : un coup de pouce pour préparer son entretien d'embauche !

La cravate solide est une association qui propose des ateliers d'accompagnement individuel à des demandeurs d'emploi : elle leur permet de bénéficier d'une tenue professionnelle et de conseils personnalisés pour leur entretien d'embauche. Sabine, du Prado Bugey, a participé à ces « ateliers coup de pouce » de la cravate solide !

Sabine AUBRY aura 18 ans cet été et souhaite intégrer un apprentissage en coiffure à la rentrée prochaine. Je lui ai proposé cet atelier, dans le cadre de son suivi insertion, car elle avait vraiment besoin de mettre en valeur son image et nous trouvions intéressant que cela soit fait par des personnes extérieures à son quotidien. Sabine a besoin de multiplier les avis afin de s'assurer qu'elle se dirige dans la bonne direction. Elle a aussi besoin d'être sûre que les personnes qui la conseillent sont légitimes dans cette fonction.

A l'issue de ce temps passé en compagnie des bénévoles, Sabine était séduite et enthousiaste. Nous les remercions grandement pour leur accueil, leur sourire et leur disponibilité.

Helvina BOUSEZ
Référente insertion
Prado Bugey



Sylvie ORY, Gratiane CHARDINY, Sabine AUBRY (le Prado) et Mélissa JBARA.

« Ce que j'ai retenu de la cravate solide, c'est qu'ils m'ont bien conseillé sur ma lettre de motivation et mon CV. Je suis contente qu'ils aient pu aussi me conseiller sur ma présentation et je recommande fortement. Ils m'ont aussi donné des pistes pour les entretiens d'embauche.

La cravate solide est là pour nous aider dans notre projet professionnel. Elles ont été chaleureuses et accueillantes. »

Sabine AUBRY
Prado Bugey

Direction Générale - Fontaines Saint Martin (69)

Les entreprises du CJD ouvrent leurs portes aux jeunes du Prado pour les « journées découvertes métiers »



Les 11, 12 et 13 mars derniers, 4 entreprises du Centre des Jeunes Dirigeants de Lyon (CJD) ont ouvert leurs portes aux jeunes du Prado et leur ont présenté leur fonctionnement, leurs métiers et leurs collaborateurs. Une quinzaine de jeunes ont visité les différentes entreprises (parc animalier, logistique, menuiserie...)

Un temps d'échange toujours précieux pour découvrir de nouveaux métiers, voir très concrètement la réalité du travail et, surtout, rencontrer en direct des chefs d'entreprises bienveillants.

Une opération réalisée en partenariat avec :



Prado Ain - Bugey (01)

Les séjours de remobilisation à Madagascar, une autre prise en charge

Chaque année, l'association Manda-Life accueille des jeunes placés par l'Aide Sociale à l'enfance dans le cadre de séjours humanitaires et solidaires de remobilisation. Ces séjours de 9 mois à Madagascar proposent une autre forme de prise en charge éducative et ouvrent de toutes nouvelles perspectives aux jeunes à leur retour.



En 2010, La Fondation du Prado a soutenu financièrement la création de l'association Manda-Spring à Madagascar. Créée par un ancien éducateur du Prado (foyer des Linières) et agréée par le Conseil Général de l'Essonne, Manda-Spring organise des séjours de rupture pour des adolescents français, âgés de 14 à 18 ans, en difficultés sociales ou familiales.

Sur le même principe, est créée en 2014 l'association Manda-Life, cette dernière est, elle aussi, dirigée par un ancien éducateur des Linières. Une convention partenariale est alors signée entre l'Association Manda Life et l'Association Prado Rhône Alpes, permettant à Prado Bugey d'avoir 3 places réservées sur ce dispositif, à disposition des jeunes qui lui sont confiés.

Fortement intéressé par le dispositif et ce partenariat, le Département de l'Ain conventionne en février 2014, autorisant 3 places d'accueils supplémentaires pour Prado Bugey dans le cadre de ces séjours.

Les jeunes sont ainsi confiés à Prado Bugey le temps du séjour, nous assurons donc la responsabilité de la mise en œuvre du projet éducatif, de son déroulement, de la prise en charge éducative réalisée sur place et de l'orientation au retour.

Manda-Life est un centre éducatif solidaire implanté à MADAGASCAR sur les villes d'Antananarivo, d'Arivomano et d'Antsirabe. Elle accueille en permanence 3 jeunes relevant de l'Aide Sociale à l'Enfance du département de l'Ain. Les jeunes n'intègrent pas un séjour de rupture mais un séjour d'appropriation des règles de vie. Jusqu'à aujourd'hui, 27 jeunes aindinois ont bénéficié actuellement de ce mode de prise en charge.

La capacité d'accueil de Prado Bugey sur ce dispositif sera prochainement étendue par le Conseil Départemental de l'Ain, à 5 places pour l'Ain et 5 places pour les départements extérieurs.

Les demandes sont faites par l'intermé-

diaire des travailleurs sociaux, les dossiers doivent ensuite être validés par le Domaine Enfance Adoption.

Un premier rdv est fixé entre partenaires institutionnels pour vérifier l'adéquation de la demande et des objectifs. Puis un second avec le jeune et la famille pour vérifier l'adhésion de tous, les attentes de chacun et présenter le séjour (déroulement, contraintes, bénéfices, objectifs). Les éléments sont ensuite envoyés à l'équipe éducative malgache, pour validation du projet. L'étape suivante est l'organisation de l'accompagnement du jeune sur place par Prado Bugey qui assurera ensuite le Suivi du séjour ainsi que la préparation et l'organisation du retour. Ces jeunes sont accompagnés par des professionnels de l'éducation qui les aident à se reconstruire, par le biais d'expériences de vie en milieu naturel et traditionnel.

Ils partent sur la base du volontariat pour une période de 9 mois qui se décompose en 3 étapes :

Première étape : la déconstruction

L'objectif est d'interroger les attitudes et représentations déviantes du jeune tout en établissant un « Document Objectifs Educatifs » définissant le cadre des actions pédagogiques à développer, et en axant une prise en charge autour de la lutte contre les phénomènes d'addictions (Tabac, drogue, alcool...).

Il s'agit d'isoler le jeune dans une communauté rurale et/ou urbaine et de favoriser le dépassement de ses mauvaises habitudes, de permettre une vie de groupe pour alterner travail individuel et travail collectif, et d'instaurer et de faire respecter un cadre sécurisant, réglementaire et équitable.

L'intérêt est d'établir une relation de confiance mutuelle avec le jeune, constater une maîtrise de soi et une acceptation du séjour. Cette phase nous permet de cibler le(s) traumatisme(s), les besoins éducatifs et percevoir de manière détaillée la volonté de changement du jeune.

Deuxième étape : La Restructuration

L'objectif est d'intégrer dans le comportement et la façon de penser du jeune des valeurs citoyennes propres aux savoirs-être et savoir-vivre. Favoriser son insertion dans un tissu social le valorisant, en lui confiant des responsabilités favorables au renforcement de sa propre estime. Notre volonté est d'inscrire le jeune dans une communauté rurale aux compétences éducatives et à l'esprit citoyen et d'aider le développement de localités en manque d'infrastructures d'utilités publiques (écoles, marché couvert, systèmes d'irrigation...). L'intérêt est qu'il construise une image de lui positive, grâce à une intégration dans une communauté d'accueil. Il est plus autonome après avoir mené à terme un projet de développement local

Troisième étape : La projection dans l'avenir

L'objectif est de préparer le retour en

France en donnant au jeune les moyens de se découvrir et/ou de se fixer un projet d'avenir porteur de sens pour lui, tout en lui permettant de vivre avec l'autonomie correspondant à son âge.

Il s'agit de l'intégrer dans des stages de formations pré-professionnelles afin qu'il évolue progressivement vers une « indépendance » plus affirmée, notamment en logeant en colocation avec d'autres adolescents qui remplissent certains pré-requis.

Les critères validant le séjour sont :

- L'adhésion à un projet de vie
- La reprise d'une scolarité ou d'une formation professionnelle
- L'obtention d'un emploi en France ou à l'étranger
- Adopter le comportement d'un futur adulte citoyen

Laurent SICAUD
Chef de service éducatif
Le Prado - Bugey

ITEP Antoine Chevrier - Lyon (69)

La pratique de la boxe à l'ITEP

Depuis 4 ans, l'ITEP Antoine Chevrier développe la pratique de la boxe anglaise avec les jeunes et adolescents. Mohamed Kalfoun, chef de service (et boxeur lui-même), revient sur les bénéfices que ce sport peut apporter aux jeunes, et la place de la boxe dans l'accompagnement éducatif.

Comment est née l'idée du projet ?

A titre personnel, je pratique la boxe depuis 31 ans. Quand je suis arrivé à l'ITEP Antoine Chevrier en mars 2015, un éducateur, Anthony NIAVET, pratiquait déjà la boxe avec les jeunes. J'ai voulu développer cette pratique avec lui. Il m'a proposé un partenaire, Jean BAGAL, du club « Team Apash à Meyzieu. Il a accepté et nous avons signé une première convention qui s'est renouvelée. Jean Bagal est très sensible au parcours des jeunes, ce qui fait de lui un partenaire très intéressant : il a une vraie envie d'accompagner les jeunes jusqu'au bout.

Comment s'organise la pratique de la boxe à l'IAC ?

Elle s'organise de deux façons : D'une part, la boxe éducative pour les petits (12-14 ans), qui se pratique à l'ITEP avec Anthony, éducateur de médiation. Au début, c'était une activité facultative, proposée aux jeunes qui souhaitaient venir. Depuis cette année, c'est une acti-



tivité à part entière, une fois par semaine, obligatoire donc, pour tous les jeunes du Cycle 1. Je tenais vraiment à inscrire la pratique de la boxe dans le programme des activités de l'ITEP.

D'autre part, la boxe de percussion et de préhension « pieds / poings » pour les plus grands (14-20 ans), qui se pratique dans le club de Jean BAGAL. Aujourd'hui cela concerne une dizaine de jeunes de l'ITEP Antoine Chevrier, ainsi qu'un jeune de l'ITEP Elise Rivet.

Quels sont les bénéfices de la boxe pour les jeunes ?

La boxe a parfois une mauvaise image. Elle est souvent vue comme un sport violent, et certains professionnels pensent qu'on va apprendre aux jeunes à se battre. Ce n'est pas le cas : la boxe est régie par des règles très strictes, et n'est pas un sport plus violent que le rugby ou que le foot ! On apprend avant tout à contrôler les coups, à connaître les risques, et surtout à se maîtriser soi-

même. Les jeunes que l'on accueille sont en pleine recherche d'identité, recherche de soi. Ce que je dis souvent aux professionnels, c'est que les jeunes n'ont pas besoin de nous pour se battre... En revanche, la boxe va les sensibiliser aux risques encourus. Les personnes violentes sont souvent des personnes qui ont peur. Or maîtriser une discipline telle que la boxe leur permet de montrer qu'ils n'ont plus rien à prouver, et de travailler sur l'estime de soi. Le sport en général, et la boxe en particulier, peut canaliser l'agressivité et sublimer la violence.

Par ailleurs, ce sport fait beaucoup travailler la coordination des mouvements, ce qui est très intéressant pour la psychomotricité. Au niveau psychique, il y a un important travail de gestion des émotions et du stress dans la boxe, en particulier lors d'un combat, lorsque l'on monte seul sur le ring, devant un public !

Comment cette pratique peut-elle s'inscrire dans l'accompagnement éducatif de l'ITEP ?

L'identité même de l'ITEP Antoine Chevrier est la médiation. Or la boxe s'inscrit tout à fait dans cette démarche. Contrairement à l'activité sportive « de loisir », la médiation est avant tout un outil, qui peut permettre de rentrer en lien avec les jeunes, et de mettre tout le monde au même niveau. Au Prado par exemple, le service SAFIR utilise beaucoup l'Art Plastique comme moyen de médiation, car cela peut être un vrai lieu d'expression et de liberté pour les jeunes, qui peut aussi les canaliser. De la même manière, la boxe en particulier peut être ce « point d'accroche » qui permet au jeune de reprendre confiance en lui et de revenir dans les apprentissages. Cela est particulièrement vrai pour les jeunes ayant un gros potentiel de violence, qu'ils ne

pourraient peut-être pas canaliser avec une pratique artistique.

De plus, à la Team Apash, il n'y a pas d'accompagnement particulier pour les jeunes de l'ITEP. C'est donc une importante porte vers l'extérieur, un endroit où les jeunes de l'ITEP sont des jeunes comme les autres.

C'est pour ces raisons que je souhaiterais vraiment que la boxe éducative soit mise au programme de l'ITEP, comme n'importe quelle activité. Mais c'est un grand combat : il est souvent plus difficile de convaincre les professionnels que les jeunes !

Quels retours font les familles à propos de la pratique de la boxe ?

En 4 ans, je n'ai vu qu'une seule famille refuser que son enfant pratique la boxe. Lors des entretiens, on voit que les jeunes parlent beaucoup d'Anthony (éducateur sportif) à leur famille : il est très repéré par les jeunes, qui en font un retour positif. Cette année, la boxe est proposée à tous les jeunes, sauf contre-indication médicale; les parents sont en général rassurés par ce passage obligatoire par un médecin avant la pratique de la boxe. De plus, lorsque les jeunes ont boxé au gala en février, les familles étaient présentes, et très fières de voir leur enfant participer à un événement de cette ampleur !

Quelles sont les prochaines étapes de ce projet ?

Nous concernant, l'objectif est de trouver un vrai lieu d'entraînement. Actuellement la boxe éducative se pratique au sein de l'IAC, mais ce n'est pas la même chose de s'entraîner dans un vrai dojo ou dans un club. Cela a beaucoup plus de sens.



J'aimerais vraiment pouvoir développer la boxe au sein du Prado, pour permettre à plus de jeunes de pratiquer la boxe, pendant les vacances par exemple... Cela peut se construire avec tous les établissements, mais peut-être plus particulièrement avec les ITEP, ou les Centres Educatif Fermés, qui pratiquent déjà ce sport dans leurs établissements..

Je suis plutôt optimiste quant au soutien de la direction du Prado pour développer ce projet qui est vraiment porteur pour les jeunes. J'en profite pour remercier chaleureusement Jean BAGAL de la Team Apash, qui fait beaucoup pour les jeunes, et Anthony NIAVET qui porte également le projet au sein de la structure, sans oublier Mme PILLOT, Vincent TIPA, Kamel BENSABA et Karine BAES et les autres personnes qui œuvrent pour que cette discipline et ce projet subsiste au sein du DITEP.

Mohamed KHALFOUN
Chef de Service Educatif
ITEP Antoine Chevrier

Propos recueillis par Marie MONTMAYEUR,
Chargée de communication et projets



FOCUS SUR LE LYON FIGHTING CHAMPIONSHIP

Le 23 février avait lieu la 11e édition du Fighting Championship, un gala de boxe pluri-disciplinaire (pancrace, le Muay Thai, boxe anglaise) qui réunit chaque année plus de 600 personnes. Dans le cadre du partenariat avec le Prado, son organisateur, Jean Bagal, a invité deux jeunes de l'ITEP Antoine Chevrier à boxer en lever de rideau de ce grand événement sportif lyonnais.

Idriss Lalmi et Elias Zhioua ont boxé dans un combat dit « à la touche » devant le public mais surtout leurs familles respectives. Cet événement a permis de concrétiser leur implication et leur abnégation dans l'apprentissage de ce sport très codifié. Nous tenons à les saluer et les féliciter de leur excellente prestation pugilistique. Ils ont en effet proposé au public des combats d'excellente facture. Nous ne pouvons que les en remercier !

Merci également à Mme la Directrice Générale, et aux directeurs adjoints du DITEP pour leur présence et leurs encouragements indéfectibles, cela nous va droit au cœur ! Sans oublier M.Khalfoun qui œuvre sans cesse pour rendre ce projet pérenne. Et surtout, un immense merci au Club Apash et à Jean Bagal pour sa confiance et la belle opportunité qu'il offre aux jeunes en les invitant à ce bel événement.

Blaise FAURIE et Anthony NIAVET
Educateurs à l'ITEP Antoine Chevrier

Centre Éducatif Fermé du Bourbonnais, Lusigny (03)

Les jeunes du CEF du Bourbonnais font surfer les aînés

Dans le cadre d'un partenariat avec Enedis, le Centre Éducatif Fermé (CEF) du Bourbonnais a organisé des temps d'échanges pendant lesquels les jeunes apprennent aux seniors de Lusigny à naviguer sur internet. Des ateliers intergénérationnels nouveaux et enrichissants pour les deux parties !



Rencontre avec les aînés de la commune de Lusigny, février 2019 - photo François-Xavier Gutton pour La Montage - © François-Xavier GUTTON

En tant qu'éducateurs nous cherchons constamment de nouveaux moyens et de nouveaux outils par lesquels nous pourrions amener les jeunes qui nous sont confiés à côtoyer d'autres horizons sociaux, professionnels ou culturels. Bien qu'un CEF soit de fait un lieu fermé, c'est bien vers l'extérieur que nous invitons nos jeunes à découvrir et expérimenter. Issus pour la plupart de quartiers populaires dit sensibles de nos grandes villes, ayant vécu dans l'entre soi, ils ont souvent bien du mal à franchir les frontières immatérielles de leurs quartiers et à se confronter à d'autres populations et d'autres réalités.

Notre métier d'éducateur consiste à construire ces ponts, qui permettront peut-être de tisser du lien social entre des populations qui s'ignorent et qui ne se comprennent pas. Alors, quand M. Pacaud et Mme Gaches, représentants d'ENEDIS avec qui nous travaillons déjà depuis de nombreuses années concernant la rénovation de transformateurs EDF (nettoyage des affiches, tags, peintures), sont venus nous voir au CEF pour nous proposer ce nouveau partenariat, nous avons vite senti le potentiel : aller apprendre aux seniors de Lusigny à utiliser Internet et à créer leur espace per-

sonnel ENEDIS afin d'avoir accès aux informations de leur nouveau compteur Linky.

Sacré challenge que de réunir des mineurs délinquants sous contrôle judiciaire issus des quartiers, avec des seniors ruraux et méfiants face aux nouvelles technologies. Les inquiétudes existaient des deux côtés : les jeunes avaient du mal à comprendre comment il était possible que des gens ne sachent même pas se servir de Google et exprimaient leurs résistances à partager une après-midi avec les seniors. Ces derniers quant à eux ne voyaient pas trop ce qu'Internet pourrait leur apporter et avaient une certaine méfiance face à ces jeunes délinquants. Challenge aussi d'inverser les rôles, cette fois-ci ce serait les jeunes qui seraient formateurs et ce serait les aînés qui écouterait.

Nous avons pris le temps de préparer en amont notre intervention à la salle intergénérationnelle municipale de Lusigny. Je dois dire que nous étions nous mêmes septiques quant au bon déroulement de cet atelier et avons été agréablement surpris d'observer ces échanges entre jeunes et seniors qui se sont fait de façon finalement assez naturelle. Au point

même où la séance s'est terminée en se racontant des blagues, pas toujours compris par les deux parties, étant donné les différences colossales de références, mais le partage était là. Les seniors ont été ravis de rentrer un peu dans ce nouveau monde connecté et les jeunes ont ressenti une certaine valorisation et une confiance tellement nécessaire à leur reconstruction.

Merci à la mairie de Lusigny d'avoir rendu cette expérience possible ! Forts de cette nouvelle expérimentation, nous projetons, avec notre partenaire ENEDIS, d'étendre ce programme à d'autres villes et villages. Nous encourageons aussi d'autres structures du Prado à explorer les nombreuses pistes de travail qu'offrent le lien intergénérationnel et l'apprentissage du numérique.

Pierrick MINARD
Éducateur au CEF du Bourbonnais

Un projet réalisé en partenariat avec :

